LA FEMME POLONAISE

Avril 1928

Revue mensuelle

Publication de la Revue hebdomadaire „Kobieta Współczesna" (La Femme Moderne).

Nr. 3. *Varsovie* *Prix 1 zł.*

CÉRAMIQUE MODERNE



LA TERRE



L'EAU

PLATS REPRÉSENTANT LES QUATRE ÉLÉMENTS. LA COMPOSITION ET E'ÉXECUTION EST DE M-ME MARIE KULESZA, JEUNE ARTISTE, DONT LES OEUVRES SONT ACTUELLEMENT TRÈS APPRÉCIÉS EN POLOGNE

APRES LES ELECTIONS

Les élections sont passées. Nous pouvons maintenant examiner sans parti pris le rôle des femmes dans la campagne électorale. Il fut très grand. Plus d'un parti dut son succès à l'activité, au dévouement, à l'appui désintéressé des femmes qui le soutinrent. Il est temps de faire le bilan des élections, de se demander: les femmes ont—elles profité de leurs droits politiques et dans quelle mesure? A quels résultats sont-elles parvenues?

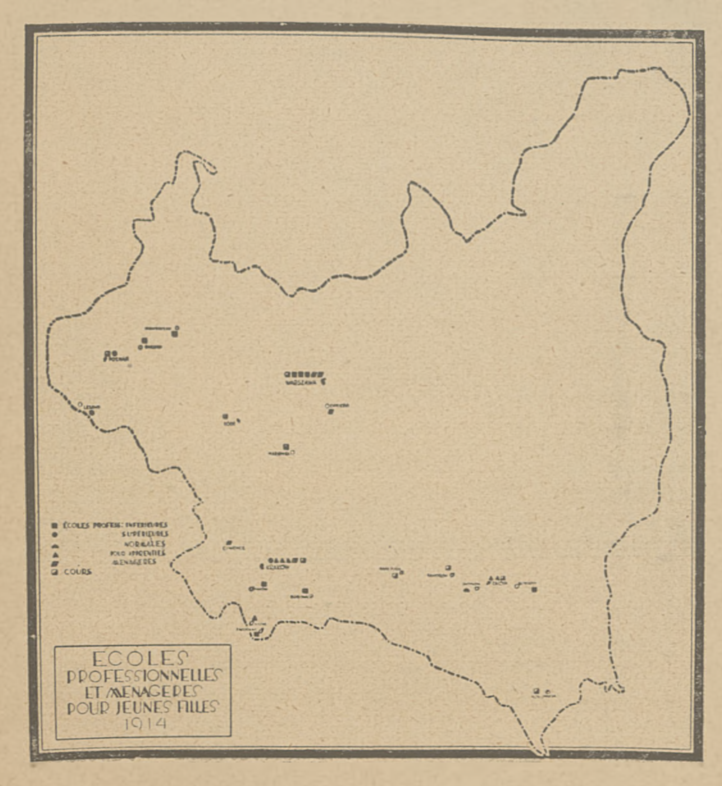
Deux organisations ont groupé leurs efforts: l'Organisation Nationale des Femmes qui soutient les partis nationaux de Droite, le Comité Démocratique des Femmes qui soutient le parti du Centre groupé autour du Maréchal Pi'sudski. Ces organisations exercèrent-elles une influence sur la composition des listes électorales, sur le mode d'action électorale? Disposant au moins de la moitié des voix surent-elles exiger pour leurs représentantes des places convenables sur les listes, assurer un mandat à leurs candidates? A toutes ces questions il faut répondre négativement. L'Organisation Nationale des Femmes ne réussit même pas à faire entrer sa Présidente au Parlement. Le mandat qui lui avait été promis fut décerné à un homme. Le Comité Démocratique, organisé peu de temps avant les élections, improvisation de la dernière heure, ne partagea pas le succès du Bloc du Centre qu'il soutint. Sur 128 députés le Centre compte en effet 2 femmes. Le Comité Démocratique parvint, il est vrai, à faire inscrire au programme du Centre les desiderata principaux du monde féminin mais rien ne lui garantit que ces questions seront sérieusement soutenues devant le Parlement.

Si les élections ne nous ont pas apporté du point de vue féministe ce que nous étions en droit d'attendre nous pouvons tout au moins en recueillir quelques fruits et en tirer une leçon. Les élections ont suscité une recrudescence d'activité du monde féminin, ont éveillé un vif intérêt pour les questions féminines. Les femmes commencent à comprendre que l'égalité des droits politiques, égalité garantie par la Constitution, est lettre morte, les hommes ne la respectent pas assez, les femmes ne la revendiquent pas suffisamment. D'un autre côté il faut se préparer aux élections longtemps à l'avance, ne pas attendre le dernier moment. Pour utiliser nos droits et les faire respecter, il faut que les femmes s'unissent en organisations fortes. C'est seulement alors que les femmes pourront effectivement exercer leurs droits politiques et jouer leur rôle dans la régénération du pays; elles cesseront alors d'être de simples instruments destinés soit à doubler mécaniquement le nombre des électeurs, soit à mener une active campagne électorale dont seuls les hommes profitent.

LES ECOLES PROFESSIONNELLES EN POLOGNE

L'idée de développer l'instruction professionnelle existe en Pologne depuis fort longtemps. La Commission d'Education, premier Ministère de l'Instruction Publique qui existât en Europe, introduisit en 1773 des cours d'agriculture, d'horticulture, d'économie domestique, „d'arts et métiers" dans les écoles. Mais tous ces efforts furent perdus sous la domination étragère, leurs traces disparurent ainsi que beaucoup de symptômes de la vie intellectuelle et de la vie sociale.

En 1914 on ne comptait que 33 écoles ou cours pro-







Ouvrage composé et exécuté par une élève de l'école professionelle de Cracovie.

fessionnels sur les territoires que comprend aujourd'hui la République Polonaise. Ce nombre ne comprend guère que des cours. En fait d'écoles il n'existait alors que les écoles ménagères de Chylice et de Snopków, les deux écoles „d'arts et métiers" de Cracovie et de Varsovie.

Le véritable essor de l'instruction professionnelle des femmes ne commence qu'après la libération de la Pologne. Et ce développement, il faut le souligner, prit, dès le début, de très grandes proportions, malgré la situation précaire de l'Etat polonais à ses débuts. Après 10 ans de labeur, on compte en Pologne 454 écoles et cours professionnels pour les femmes (statistique de 1926/7). Il y à 60 écoles moyennes, 60 écoles primaires, 58 ateliers , 58 écoles de perfectionnement, 12 écoles ménagères, 219 cours „d'arts et métiers", 7 écoles d'institutrices. Les cartes ci-jointes montrent les progrès rapides accomplis sur ce terrain.

En Pologne on n'a pas exclu du programme des écoles professionnelles les cours touchant à l'instruction générale. Au contraire, d'accord avec les observations des pédagogues français, belges et suisses on réserve une part essez large au développement intellectuel des élèves. On pousse surtout assez loin l'étude du dessin, ce qui donne d'excellents résultats, car les Polonaises sont bien douées sous ce rapport.

Le choix des matières inscrites au programme des écoles professionnelles s'inspire de deux considérations: éviter de détourner les femmes de leur foyer, les armer pour qu'elles soient en état de gagner leur vie. On enseigne donc en premier lieu la couture, la lingerie, la mode, le tricot, la broderie, le tissage artistique, la dentellerie, le dessin décoratif, etc.

Depuis peu on a institué des cours de reliure, d'horlogerie, de bijouterie.

Les écoles ménagères, les écoles d'industries agricoles comme les écoles de préparation de conserves de fruits et de lait, les écoles d'élevage (poules, lapins) constituent un rayon à part. Récemment apparurent les premières écoles destinées à former des femmes capables de diriger les asiles, les orphelinats, les crèches etc. On doit organiser des écoles d'hôtellerie, d'industrie chimique et des écoles qui perfectionneront l'instruction professionnelle des ouvrières employées dans les fabriques.



Ouvrage composé et executé par une élève de l'école professionelle de Łodz.

Chaque année s'ouvrent de nouvelles écoles. On ne cesse pas de différencier leurs types afin que chaque femme puisse travailler selon ses goûts et ses capacités.



Ecole professionelle de Łodź. Leçon de tricotage.



Ecole pour les institutrices d'économie domestique. Varsovie.

LES FEMMES DANS L'INDUSTRIE CERAMIQUE



Poterie de l'art populaire.

La poterie existe en Pologne depuis les temps préhistoriques.Elle a conservé dans beaucoup de régions son caractère primitif en ce qui conserne la préparation des matières, les formes et motifs décoratifs.

Cette industrie populaire qui se développe indépendamment de la grande industrie céramique a ses secrets que l'on se transmet de père en fils en les défendant jalousement contre les étrangers.

A la fin du 18-me et au commencement du 19-me siècle la céramique fait de rapides progrès. Au début, cette industrie subit l'influence de l'étranger. Puis elle s'en affranchit rapidement et prend un cachet purement „polonais". C'est alors que se développerent les fabriques de Korzec, Horodnica, Ćmielów, Grodno, Belweder (près de Varsovie) etc.

Pendant la domination étrangère cette industrie tomba en désuétude ou changea de caractère. Actuellement les poteries fabriquées autrefois sont très appréciées et cataloguées comme pièces de musée. On voit apparaître de nouvelles fabriques de poterie comme Pacyków.

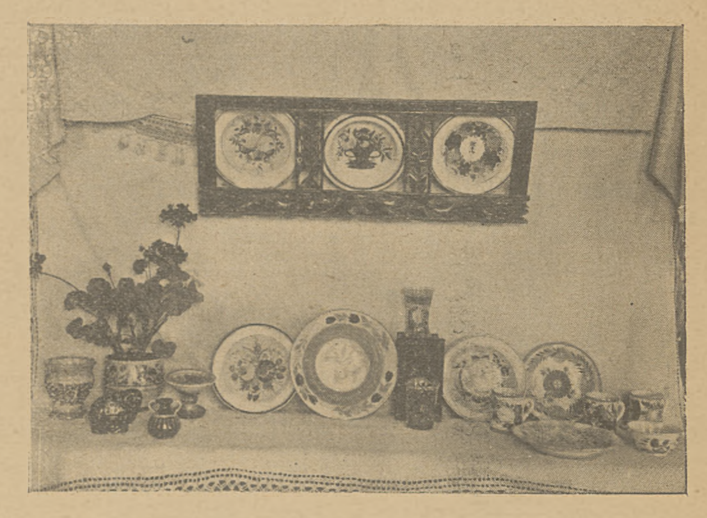
La femme fut toujours la collaboratrice appréciée du potier. Initiée à tous les secrets, elle fait fondre le plomb, prépare le vernis, vitrifie, décore. Les femmes dirigent souvent des ateliers comme ceux de Kosów et de Kuty et même parfois des fabriques comme celles de Wojnacki et Czechowski (environ de Varsovie), qui ont à leur tête M-me Wojnacka.

De leur côté les femmes artistes ont donné un vigoureux élan à la décoration des poteries. Parmi les peintres citons M-mes Kulesza, Kruszewska, Prószynska, Jezierska.

M-me Kulesza frappe vivement par son talent varié, la richesse de ses compositions, la pureté de son dessin, les couleurs de sa palette, le cachet bien polonais de ses oeuvres.

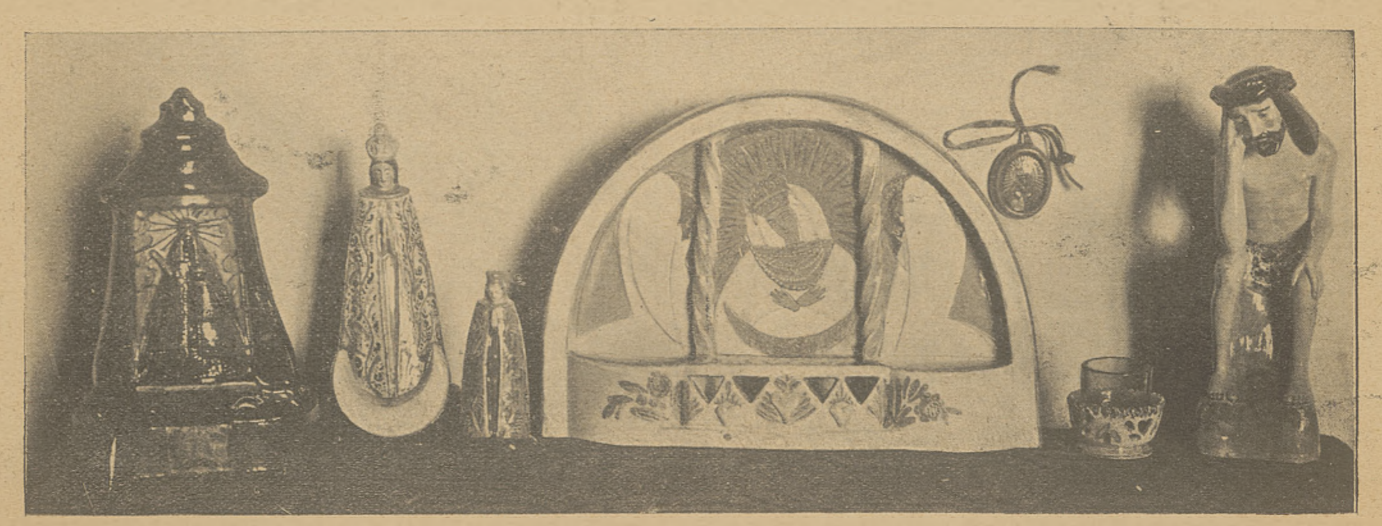
Mais le talent le plus original est sans conteste celui de Mlle Wanda Szrajber. Non contente de peindre, elle modèle ses oeuvres. De ses compositions émanent un grand charme et une naïveté expressive qui les rapprochent des primitifs de l'art populaire. Ses oeuvres les plus appréciées ce sont ces petites chapelles comme l'on en rencontre partout en Pologne à la croisée des chemins; le Christ plein de compassion, la Vierge avec des mains pieusement jointes sont d'une inspiration purement polonaise.

A côté de ce travail absorbant, la jeune artiste dirige à Wiśniewo une sorte d'atelier expérimental de poterie, elle est aussi chef de la section de Céramique de la Société de l'Industrie Populaire.



Poteries de l'art populaire.

Près de Varsovie, à Zielonka, se trouve la poterie de Mr. et M-me Czarkowski. M-me Czarkowska s'occupe elle-même de l'usine, prépare la terre glaise, modèle les poteries et les fait cuire. Les produits de cette poterie ont une haute valeur artistique.



Céramique de M-lle W. Szrajber.

CANDIDATES POLONAISES AU PRIX SCIENTIFIQUE „ELLEN RICHARDS RESEARCH PRISE"

La Société Polonaise des Femmes de l'Université présente trois candidates au prix scientifique „Ellen Richards Research Prise": M-me Joséphine Joteyko, professeur, docteur en médecine; M-me Natalie Zand, docteur en médecine; M-me Edwige Wołoszyńska, docteur en philosophie. Toutes trois ont fait des recherches de valeur dans les sciences expérimentales.

M-me Joteyko vient en premier lieu. Elle est, en Pologne, un des maîtres de la psychologie expérimentale de l'enfance. Elle fit ses études à l'Université de Genève et soutin sa thèse de médecine devant l'Université de Paris. Elle s'est fait connaître en France et en Belgique par ses recherches scientifiques. Elle occupa dans ces deux pays plusieurs postes importants et y fut l'objet de nombreuses distinctions.

Directrice pendant 14 ans du laboratoire psychophysiologique de l'Université de Bruxelles, elle fonda et dirigea — à Bruxelles également — l'Institut International de Pédologie. Elle fut pendant plusieurs années rédactrice de la Revue Psychologique, Présidente de la Société Belge de Neurologie et des Congrès Belges de Neurologie et de Psychiatrie, en 1905. M-me Joteyko s'est déjà vu décerner plusieurs prix scientifiques; lauréate à cinq reprises de l'Académie des Sciences de Paris, couronnée par le Collège de France pour l'ensemble de son oeuvre, elle obtint deux fois le prix scientifique de la Société Royale des Sciences Naturelles et Médicales de Bruxelles. Elle fit des cours en 1916 au Collège de France où elle était alors la seule femme professeur, en 1917 à la Sorbonne et à l'Université de Lyon. Après la renaissance de la Pologne, M-me Joteyko revint au pays natal. De 1919 à 1925, elle fit des cours de psychologie à l'Institut National de Pédagogie de Varsovie et dirigea en même temps le laboratoire psychologique de cet institut. Maintenant elle est chargée de cours à l'Université de Varsovie, professeur de l'Ecole Supérieure et rédactrice de la revue trimestrielle „L'Archive Polonaise de Psychologie". Le nombre des ouvrages scientifiques de Madame Joteyko atteint le chiffre de 200.

M-me Natalie Zand passa son doctorat en médecine à Genève. Pendant 17 ans elle travailla à la clinique du docteur Flatau à Varsovie, puis pendant 4 ans à la clinique des maladies de l'inteligence. En même temps elle travaillait au laboratoire de la Société des Sciences de Varsovie. Ses études portent sur la neurologie et ses ouvrages, au nombre de 37, attirèrent l'attention des plus grands savants du monde entier.

Après M-mes Joteyko et Zand vient M-me Wołoszyńska, professeur à l'Université de Cracovie, dont les recherches portent sur la botanique et spécialement la biogenèse. Les résultats de ses recheches sont appréciés par tous les spécialistes en la matière.

LA PETITE CHRONIQUE

CLUB DES „CRIEURS DE JOURNAUX".

Parmi les différentes oeuvres dont s'occupe l'Union des Femmes Catholiques le club de „Crieurs de Journaux" mérite de retenir l'attention.

Il fut fondé à Varsovie en 1915, donc pendant la guerre, sur l'initiative de la chanoinesse Sophie Rzewuska qui comprit la nécessité de soustraire les petits „Crieurs de Journaux" à la mauvaise influence des rues.

Au début, le club disposait, rue Czacki, d'un étroit appartement où l'on s'efforcait d'entourer d'une atmosphère familiale les petits crieurs de journaux. C'est dans ce but que furent organisés une bibliothèque, un salon de lecture, des divertissements variés, un cinéma et surtout une salle à manger où ces enfants, obligés si jeunes de gagner leur vie, peuvent prendre des repas à prix réduit.

Pendant leurs heures de liberté, de 11 à 1 et de 7 à 9 les crieurs de journaux affluent au club, surtout en hiver. Le rayon d'action du club s'accrut beaucoup en 1916 lorsqu'il fut rattaché à l'Union des Femmes Catholiques.

On loua alors, 8 rue Miodowa, un appartement de cinq pièces, la bibliothèque se développa.

Maintenant le club de crieurs de journaux donne chaque jour l'hospitalité à 80 enfants environ. Ils éprouvent là-bas l'impression du „chez soi".

On envoie les plus pauvres d'entre eux dans des colonies de vacances.

SOCIETE DES CLUBS D'OUVRIERES.

Les personnes qui s'occupent d'action sociale se sont toujours efforcées de procurer aux ouvrières peu aisées des distractions utiles. Parmi les organisations qui se sont consacrées à cette tâche citons la Société des Clubs d'Ouvrières. Elle existe depuis 1923 et à pour but:

1. l'instruction générale de ses membres.
2. le perfectionnement de leur instruction professionnelle.
3. la lutte contre l'alcoolisme.

Les clubs organisent des cours de coupe, de couture, de broderie, des excursions, des causeries. De cette façon la société procure aux ouvrières groupées en clubs ce dont elles ont le plus besoin: des distractions

qui, les récréant et les instruisant en même temps, leur permettent d'obtenir des salaires supérieurs.

La Société vient récemment d'organiser un restaurant où l'on ne sert que des repas sans alcool. C'est une heuresse innovation.

Les organisatrices de la Société appartiennent au P. P. S. (Parti Socialiste Polonais).

LIGUE CONTRE LA TUBERCULOSE DANS LES ECOLES.

La „Ligue contre la Tuberculose dans les Ecoles" fut fondée à Varsovie pour lutter contre la tuberculose qui fait de grands ravages dans la jeune génération d'après-guerre. Elle existe depuis 3 ans et a déjà acquis une grande influence grâce à l'activité des femmes qui travaillent dans ses rangs.

La Ligue fonda à Varsovie un dispensaire pour les enfants tuberculeux. Elle entretient en différents endroits des lampes de quartz. A. Skolimow, aux environt de Varsovie, elle a une „école dans la forêt", c'est à dire un pensionnat où les fillettes atteintes de tuberculose peuvent faire leurs études dans les conditions favorables à leur rétablissement. A Milosna, dans la banlieue varsovienne, la Ligue possède une école analogue destinée aux garçons.

C'est surtout pendant les vacances que le rôle de la Ligue est très grand. Elle s'efforce de faire bénéficier de ses colonies de vacances un grand nombre d'enfants. Pendant les vacances de l'année dernière, la Ligue entretint 4 colonies dont 3 dans des villas lui appartenant. Le séjour des enfants à la colonie dure normalement un mois. La Ligue a aussi fondé ce que l'on appelle des „demi-colonies". On organise pour les enfants qui ne peuvent quitter Varsovie des jeux en plein air dans des jardins destinés à cet usage. Les enfants passent la plus grande partie de la journée à la demi-colonie où on les nourrit et où on s'occupe d'eux activement.

CRECHES DANS LES FABRIQUES.

Parmi les lois votées par la dernière Diète la loi réglant le travail des femmes et des enfants commence à être appliquée. Elle déclare obligatoire—et c'est là un de ses points les plus importants—la fondation de crèches dans toutes les usines qui occupent plus de 100 femmes.

Les entreprises de l'Etat furent les premières à se conformer à cette loi. La direction du Monopole du Tabac fonda dans ses usines 14 crèches modèles.

La mère amène son enfant à l'usine tant qu'il a moins de 15 mois. Pendant la journée (8 heures), elle peut aller le nourrir deux fois, et ces arrêts sont pris sur le temps consacré au travail.

Les enfants sont placés dans la crèche sous la surveillance d'une nurse diplomée et de ses aides. Ils sont baignés, nourris si besoin en est, et bénéficient de soins médicaux.

A côté de leur service dans la crèche les nurses visitent les enfants à domicile, donnant à leurs mères des conseils tant d'hygiène que de puériculture, organisant des conférences pour les ouvrières.

Les usines privées commencent à suivre l'exemple des fabriques de l'Etat. Il est probable que d'ici peu de temps on pourra compter une trentaine de crèches dans les fabriques.



Les ouvrières interrompent leur travail pour aller à la crèche nourrir leurs enfants.

SECTION D'ECONOMIE DOMESTIQUE DE L'INSTITUT D'ORGANISATION SCIENTIFIQUE

L'Institut d'Organisation Scientifique compte depuis deux ans une Section d'Economie Domestique qui se développe de plus en plus et dont les efforts sont couronnés de succès. Cette Section a pour but de propager les principes modernes d'économie domestique, principes appuyés sur des recherches scientifiques. Dans ce but la Section édite une publication spéciale qui parait tous les mois „L'Organisation de l'Economie Domestique" et quelques livres comme, par exemple, la traduction du célèbre ouvrage de P. Frederik „L'Organisation Scientifique de l'Economie Domestique" et l'étude de St. Spacek intitulée „L'Economie Domestique Productive". La Section a organisé dans les grandes villes de provinces des cours scientifiques d'économie domestique. Il faut noter que la direction des cours s'efforce que les exposés théoriques ne l'emportent pas sur les considérations pratiques. Sous l'impulsion de la Section un grand nombre d'associations féminines ont formé des cercles d'étude où l'on enseigne l'économie domestique selon les principes modernes. C'est M-me Irène Szumlakowska qui dirige la Section.

En automne doit avoir lieu une grande exposition d'économie domestique pour laquelle on a déjà commencé les préparatifs.

PROTECTION DE LA JEUNE FILLE.

L'Association des Oeuvres de Protection de la Jeune Fille fondée en 1902 a pour but de protéger les jeunes filles, de leur donner une bonne éducation et de leur procurer les moyens de gagner leur vie. De l'association dépendent plusieurs institutions dirigées par elle:

plusieurs homes destinés soit aux jeunes filles élèves des écoles secondaires et des écoles professionnelles, soit aux employées de bureau;

un asile pour les institutrices âgées;

un refuge, maison de relèvement moral pour jeunes filles;

un foyer pour les jeunes filles qui s'y réunissent le dimanche, soit pour assister à des conférences, à des jeux, soit pour prendre part à quelque autre divertissement;

une colonie de vacances pour fillettes;

une maison de convalescence ouverte en hiver;

des cours du soir de coupe et de couture;

des cours de fabrication de casquettes;

un bureau de placement doublé d'un asile pour les jeunes filles qui arrivent à Varsovie en quête de travail;

la Mission des Gares qui seconde le Comité de Lutte contre la Traite des Blanches; elle possède dans les quatre gares de Varsovie des asiles pour les jeunes voyageuses. Il y a dans chaque gare trois déléguées qui remplissent leurs fonctions jour et nuit à tour de rôle. En 1926, 14667 personnes ont profité de l'aide de la Mission des Gares.

Outre ces oeuvres qui se trouvent à Varsovie et dans les environs, l'Association possède des filiales qui déployent une activité analogue à Łódź, Lublin, Częstochowa, Wilno, Grodno, Kalisz, Piotrków, Radom, Włocławek, Katowice, Mysłowice, Królewska Huta, et Tarnowskie Góry.

CONSEIL NATIONAL DES FEMMES POLONAISES.

Le Conseil National des Femmes Polonaises a pris l'initiative d'établir en Pologne un „Jour dédié aux Mères". Dans ce but il fit appel à diverses organisations sociales qui toutes promirent leur concours. La fête s'étendra à toute la Pologne: villes, villages, campagne. Elle débutera par des services solennels dans les églises de toute confession. Ensuite on organisera des matinées dans les écoles, des séances gratuites dans les théâtres et les cinémas. On visitera les mères infirmes et âgées qui sont dans des asiles.

Une grande campagne en faveur de cette journee va être faite dans les journaux: on demande que toutes les familles s'associent à la fête pour rendre à la mère l'hommage qui lui est dû.

SUCCES D'UNE FEMME ARCHITECTE.

La Pologne compte un grand nombre de femmes architectes, la plus connue est M-me Jadwiga Dobrzyńska, lauréate de plusieurs concours. Quoique n'ayant terminé ses études qu'en 1922, Madame Dobrzyńska remporta déjà les succès suivants: 2-me prix pour un plan de redressement de la ville de Radom, 2-me prix pour un plan de construction d'église à Białystok; 5 prix pour des plans, d'écoles à Łódź et à Poznań; 2-me prix pour les plans du bâtiment du Ministère du Travail et de quelques autres bâtiments publics.

Comme le montre cette rapide énumération des succès de la jeune architecte, l'activité des femmes n'est pas limitée en architecture.

PRIX DE SCULPTURE DECERNE A UNE FEMME.

On se propose d'ériger à Poznań, lors de l'Exposition universelle qui aura lieu dans cette ville en 1929, un monument au Président Woodrow Wilson. Récemment eut lieu un concours de projets pour ce monument. Le 1-er prix fut décerné à une femme, Mme Trzcińska-Kamińska, dont le projet a été remis au Comité chargé de l'érection du monument.

PREMIER CONGRES DU SPORT FEMININ EN POLOGNE

Le 14 et 15 avril eut lieu à Varsovie, sous le patronage du Maréchal Pilsudski, le premier Congrès Sportif Féminin où furent examinées les questions suivantes qui traitent de l'organisation du sport et de la culture physique:

„Les bases scientifiques de l'éducation physique"

„Le contrôle médical du sport"

„L'hygiène du sport"

„L'organisation du sport féminin"

„Les problèmes du sport féminin"

„Méthodes de gymnastique pour les femmes"

„Le sport et le caractère"

„Ce qu' est et ce que doit devenir le sport pour la femme moderne"

„Rapport du sport à la profession"

„Formation de monitrices du sport"

„Education physique de la jeunesse en dehors de l'école".

De ces rapports, le Congrès tira plusieurs conclusions de première importance dont voici les principales:

a) au point de vue médical; il faut fixer l'âge à partir duquel les jeunes filles peuvent sans danger prendre part aux différents concours, chercher à établir une méthode rationnelle d'éducation physique, obtenir que les monitrices soient en rapport avec des médecins spécialistes; exiger, avant chaque engagement, un certificat délivré par un docteur; amener au sport le plus d'adeptes possible sans se préoccuper par trop de la formation des „étoiles".

b) au point de vue de l'organisation du sport; il faut que toutes les branches des sports féminins soient dirigées par des femmes; les sections féminines doivent, pour ce qui concerne l'organisation, être indépendantes des clubs sportifs d'hommes; enfin il convient que les organisations féminines soient représentées par des femmes dans les Congrès Internationaux.

Tous les rapports étudiés par le Congrès ainsi que les décisions arrêtées paraîtront prochainement dans la revue du sport féminin „Start".

Institut des Sourds - Muets.



Saut en hauteur.

LE SPORT CHEZ LES SOURDS-MUETS ET LES AVEUGLES

L'éducation physique des sourds-muets et des aveugles constituait jusqu' à ces derniers temps un problème très difficile à résoudre. Que leur infirmité soit accidentelle ou non ils étaient condamnés à une immobilité relative et ne pouvaient se livrer au sport comme les enfants normaux.

Les aveugles sont génés dans leurs mouvements par la crainte de se heurter aux objets qui les entourent. Aussi la plupart du temps ils ne prennent pas d'exercice ce qui a de fâcheuses conséquences sur leur santé.

Institut des Aveugles.



Exercices de gymnastique.

Les sourds-muets ne peuvent, eux aussi, s'associer aux jeux des enfants normaux et sont privés des distractions que procurent les sports tels qu' ils sont pratiqués normalement.

Depuis quelques années déjà on s'efforce d'introduire la pratique des sports dans les établissements d'aveugles et de sourds-muets. Mais, bien entendu, la méthode varie selon la nature de l'infirmité. Tous les ans on organise des concours auxquels les aveugles ou les sourds-muets prennent part, soit isolément, soit par groupes. Ces concours permettent de constater à quel point le mouvement et le grand air transforment les infirmes: leurs visages expriment la joie et l'équilibre que procure l'exercice sagement réglé.

On utilise des signaux optiques pour se faire comprendre des sourds-muets qui montrent des dispositions excellentes pour les sports individuels et assez bonnes pour les jeux d'ensemble.

Les aveugles aiment beaucoup les exercices de gymnastique et s'y livrent avec succès.

Sur tous ces infirmes le sport exerce plus qu'une action physique salutaire. Il est en quelque sorte un éducateur qui les initie à la vie en commun et les sauve de l'isolement.

La Pologne est reliée à la Ligue Internationale des Sports pour les Aveugles et les Sourds-Muets. Elle s'efforce sans cesse de perfectionner les méthodes de gymnastique et de sport pour ces infirmes.

POUR LES CLICHES S'ADRESSER A LA REDACTION DE „LA FEMME MODERNE".
20 RUE GÓRNOŚLĄSKA VARSOVIE.

Editeur: **Mme Emilie Grocholska.** Rédactrice en Chef: **Mme Wanda Pełczyńska.**

Drukarnia „Kobiety Współczesnej", Marszałkowska 148.